

SOMMAIRE

1 - Ulysse, Homère et la double Méditerranée	11
2 - Avant l'Odyssee : de la pomme de discorde à la guerre de Troie	19
3 - Les Lotophages	29
4 - Le Cyclope.....	39
5 - Eole	51
6 - Les Lestrygons	61
7 - Circé.....	71
8 - Les enfers et les Sirènes	81
9 - Charybde et Scylla.....	91
10 - L'Île du Soleil	99
11 - Calypso.....	109
12 - Les Phéaciens.....	119
13 - Ithaque et Pénélope	127
14 - La Méditerranée, mer de voyages.....	137
Pour aller plus loin.....	145
Remerciements	147

À Denise et Edmond Hänni,

*« Aplati sur le sable humide, Ulysse ouvrit les yeux et vit le ciel.
– Rien que le ciel ! Sous lui, la chair exsangue de cette terre
qui participe encore à la cautèle des eaux »*

Jean Giono
Naissance de l'Odysée

1 - Ulysse, Homère et la double Méditerranée

Nous allons entamer un fabuleux voyage. Nous allons partir sur les traces d'Ulysse et de son Odyssée, suivre sa trace depuis Troie sur les côtes asiatiques de la Turquie, juste à l'entrée du détroit des Dardanelles jusqu'à son île d'origine, Ithaque, en Épire, sur la côte ouest de la Grèce. A priori, ce n'est pas un bien long voyage, 6 à 700 km à vol d'oiseau, 1200 km par la route ! Mais, migration incertaine, ce trajet a pris 10 ans à Ulysse qui s'est retrouvé englué dans une série d'évènements improbables qui l'ont fait voyager d'un bout à l'autre de la Méditerranée. C'est bien sûr la fameuse Odyssée, monument poétique, fondement littéraire de la civilisation occidentale, Voyage de tous les voyages !

Suivre Ulysse c'est ainsi visiter les plus beaux sites de notre mer : la Grèce bien sûr mais aussi la Sicile, la Tunisie, l'Italie, Gibraltar ou la Sardaigne. Îles merveilleuses et perdues, cyclopes, géants, sirènes ensorcelées : tout un monde étrange, magique, parfois hallucinant va défiler devant nous. C'est ainsi l'occasion d'une ballade de part et d'autre de la Méditerranée, mais cela nous offre aussi la possibilité de remonter à l'origine même de notre civilisation pour ainsi retrouver notre socle commun, et, peut-être mieux saisir ce qui nous unit, nous tous, peuples de Méditerranée.

Ulysse, le héros de cette odyssée a fasciné nombre d'écrivains qui ont livré des avatars incroyablement différents de notre héros. On peut ainsi contraster Giono et son Ulysse affabulateur dans « *Naissance de l'Odyssée* » et Joyce qui place l'Odyssée en Irlande, pour en donner une version sauvage, déstructurée, transfigurée. Les musiciens, les peintres

ou les cinéastes se sont aussi emparés du mythe. C'est parfois un héros, parfois un mythomane, parfois un homme d'astuce et de vengeance. Ainsi, Ulysse est partout ! Nous ne pouvons y échapper mais en même temps, il est tellement présent que nous ne savons plus qui il est vraiment.

Il nous faut aussi parler de l'auteur de l'Odyssée, Homère, poète légendaire ou réel ? Être de chair avec une véritable existence ou fabrication littéraire d'un groupe ou d'une école de pensée ? Certains l'ont même féminisé... C'est là encore à la fois un mythe et un poète démultiplié par sa légende qui s'est véritablement glissé dans tous les recoins de notre imaginaire. Nous tous, Européens, nous avons des fragments de l'Odyssée dans notre subconscient, prêts à surgir au hasard d'une rencontre au détour d'un voyage. Les sirènes ne sont jamais loin, Charybde et Scylla nous attendent au bout de nos peurs et Nausicaa et Circé peuplent nos rêves.

En retraçant cette merveilleuse Odyssée nous allons non seulement célébrer les richesses de notre Méditerranée, en vanter les beautés et ses fragilités, mais aussi ausculter les bases de notre civilisation et nous apercevoir comment ce mythe est ancré en nous, nous reliant de mille façons à nos prédécesseurs grecs qui ont essaimé dans toute la Méditerranée et nous plaçant aussi dans l'actualité la plus brûlante de notre mer.

Pour commencer il faut insister sur une caractéristique importante que la Méditerranée tire de ses origines. Car comme Homère et comme Ulysse notre mer a une double naissance. Il nous faut donc contraster de part et d'autre de la Sicile, la Méditerranée orientale et la Méditerranée occidentale.

À l'est de la Sicile on a donc la Méditerranée orientale et cette mer est très ancienne : c'est en fait le reste de l'océan primitif qui baignait toutes les terres émergées il y a 200 millions d'années. En effet à cette époque, tous les continents étaient rassemblés en un seul bloc, la Pangée et un océan unique, la Téthys, entourait ce supercontinent. Celui-ci s'est alors lentement fragmenté et divisé et différents morceaux ont



dérivé. La Méditerranée orientale est tout ce qui reste de cet océan primitif. Elle est donc vraiment très ancienne.

L'ouest de la Méditerranée, la Méditerranée occidentale a, elle, une origine beaucoup plus complexe liée à un événement spectaculaire : la collision entre l'Afrique et l'Europe. Cette collision très lente (quelques centimètres par an) mais gigantesque a conduit à la formation des Alpes mais a aussi entraîné toute une série de fragmentations de blocs, de mouvements complexes de plaques continentales. Tout cela a fini par créer des bassins, comme le bassin algéro-provençal qui correspond, de fait, à la Méditerranée occidentale. Ceci s'est produit assez récemment à l'échelle géologique, il y a environ 15-20 millions d'années.

Contrastons : nous avons donc la Méditerranée orientale, ancien océan primitif âgé de 200 millions d'années et la Méditerranée occidentale, un bassin jeune de 20 millions d'années... D'une façon tout à fait fascinante, cette double origine géologique va avoir de nombreuses conséquences et être ainsi bien visible dans les paysages bien sûr mais aussi sur la flore et la faune et même sur les peuples qui y vivent. On a souvent tendance à notre époque à opposer le Sud et le Nord de notre mer mais cette différence est somme toute la conséquence d'évènements historiques assez récents. La vraie dichotomie, fondamentale, irréductible qui structure l'histoire de la Méditerranée, et donc notre histoire, est bien celle qui sépare l'Est et l'Ouest. Nous nous en apercevrons en poursuivant ce voyage...

Pour partir sur les traces d'Ulysse et de l'Odyssée il faut retracer le cadre dans lequel cette histoire va se dérouler et donc discuter de l'origine des Grecs. Car c'est en Méditerranée orientale, dans le monde grec que notre civilisation occidentale a émergé. Nous venons de le voir, géologiquement parlant la Méditerranée orientale est la partie la plus ancienne de notre mer et c'est vrai aussi pour les peuplements humains.

Rappelons l'histoire d'Ulysse : ce prince grec originaire d'Ithaque va prendre part à la guerre de Troie, une ville probablement située sur les côtes asiatiques actuelles de la Turquie à l'entrée du détroit des Dardanelles. Troie, fondée selon la légende par Dardanos, un fils de Zeus, est gouvernée au temps d'Ulysse par un roi, Priam. Son fils, Paris, va

déclencher un cataclysme en enlevant Hélène, la belle Hélène, épouse de Ménélas le roi de Sparte. Celui-ci ne peut laisser passer cet affront : il réunit donc une coalition de cités grecques commandée par son frère Agamemnon qui va entamer un siège de la ville.

Notre Ulysse va s'y illustrer, notamment en étant à l'origine du stratagème du cheval de Troie grâce auquel après dix longues années, les Grecs vont réussir à prendre la ville. Tout cela est raconté dans l'Iliade, le premier des grands poèmes d'Homère... L'histoire racontée dans l'Odyssée est celle du retour d'Ulysse dans sa patrie, son voyage de retour de Troie à Ithaque qui a duré 10 ans.

Il est bien sûr difficile de savoir s'il y a un fondement réel à toute cette histoire. De fait, les historiens discutent, polémiquent même, depuis des années sur cette question et elle restera probablement toujours ouverte. Comme nous le verrons il semble bien que le mythe et la réalité s'entremêlent, se mélangent, se séparent, se réunissent de façon incessante, nous laissant une impression trouble de rêve et de réalité, de double vie et de légende. Mais toute la saveur de cette épopée est justement là, dans cet entre-deux magnifique...

Plaçons-nous donc pour débiter cette Histoire à la fin de l'Âge de Bronze vers 1200 avant J.-C.. En Grèce fleurit à cette époque la civilisation mycénienne qui, à partir de la Grèce continentale, va peu à peu se répandre dans l'ensemble du monde grec. Cette civilisation va ainsi réaliser pour la première fois une certaine unité de la Grèce mais bien sûr cela ne va pas aller sans mal. La guerre de Troie, si jamais elle a effectivement existé a dû être un épisode particulier de cette prise de contrôle par les Mycéniens de l'ensemble du monde grec, c'est-à-dire de la Grèce continentale et des centaines d'îles de la mer Égée.

Les Mycéniens avaient des voisins comme les Hittites en Turquie et, bien plus au sud la civilisation égyptienne en pleine apogée : c'est la période de Ramsès II et de Thèbes, capitale de cette dynastie, que nous connaissons mieux sous son nom actuel : Louxor. En Crète se termine la civilisation minoenne très connue par le site archéologique de Cnossos avec ses splendides mosaïques. Les Mycéniens vont supplanter purement et simplement cette civilisation minoenne et prendre le contrôle de la Crète.

La civilisation mycénienne a laissé des témoignages archéologiques magnifiques : des forteresses et aussi des palais à l'architecture complexe et aux fresques colorées. On la connaît assez bien grâce à son écriture, une des plus anciennes connue : le linéaire B qui n'a été déchiffré que dans les années 50. Les Mycéniens sont des Méditerranéens typiques : ils cultivent des céréales, mais aussi la vigne et l'olivier, ils élèvent des chèvres et des moutons. Et ce sont des marins : ils sont entièrement tournés vers la mer qui est leur élément. Ainsi la quasi-totalité de leurs villes sont des ports, ce qui sera très important pour Ulysse et son Odyssée.

L'Iliade et l'Odyssée racontent donc des évènements de cette civilisation mycénienne, même si ces textes ont été écrits par des Grecs qui ont vécu bien après. En effet, un peu après 1200 avant J.-C. la civilisation mycénienne va s'effondrer. D'une façon fascinante, tous les ensembles politiques de la Méditerranée orientale de cette période, toutes ces civilisations, vont s'effondrer en même temps en laissant derrière elles des cités dévastées, des campagnes dépeuplées, des ruines partout. Les Mycéniens s'écroulent, la célèbre XIX^e dynastie égyptienne également, les Hittites sont emportés. Aléas climatiques ? éruption volcanique cataclysmique ? poussée démographique ? guerres ? Les causes de cet effondrement restent encore largement incomprises, mais sa réalité ne fait plus de doute. En Grèce il va alors y avoir une longue période, qu'on appelle les siècles obscurs, une sorte de Moyen Âge où la culture et l'écriture vont être perdus. Pendant cette parenthèse émergera, après une lente maturation, 3 siècles plus tard au VIII^e siècle donc, la civilisation grecque classique que nous connaissons tous, celle qui justement va composer l'Iliade et l'Odyssée.

Il faut donc se souvenir que l'Iliade et l'Odyssée présentent l'image que les Grecs du VIII^e siècle se faisaient de ce monde ancien, depuis longtemps disparu. Comme Racine, ou Corneille, les auteurs du théâtre classique du XVII^e siècle qui présentaient leur vision des héros romains ou bibliques, Homère nous parle d'un monde depuis longtemps disparu. Il décrit un passé fantastique, nécessairement glorieux, situé dans le lointain, séparé de lui par des siècles de ténèbres et il nous en présente donc une version largement repensée, reconstruite, sans doute idéalisée. En lisant l'Odyssée, on en apprend donc sans doute autant sur la vision du monde des Grecs classiques du VIII^e siècle avant notre ère que sur les Mycéniens du XII^e.

Mais justement qui a composé ces poèmes ? Bien sûr, nous le savons, c'est Homère le premier poète connu qui est, selon la tradition, l'auteur de ces deux monuments que sont l'Iliade et l'Odyssée. Mais qui était Homère ? Que sait-on vraiment de sa vie ? Il serait tout de même appréciable, avant de partir courir les mers avec son héros favori, Ulysse, d'en savoir plus à son sujet...

C'est tout à fait étonnant, mais il faut se rendre à l'évidence : on ne sait pratiquement rien de certain à son propos ! Et en même temps on en sait trop ! Du coup, ce personnage est devenu une sorte de mythe, de légende... Selon la tradition classique Homère est effectivement un personnage historique qui a bien existé. Selon d'autres auteurs c'est une pure légende, d'autres enfin pensent que c'est le pseudonyme d'un collectif de poètes. Certains auteurs ont proposé que ce soit une femme. Franchement farfelu, un économiste néerlandais a même proposé qu'Homère était un Celte et que l'Odyssée se déroule au Moyen-Âge dans l'Atlantique !! Bref, avoir des informations fiables sur Homère relève de la mission impossible.

Quelle est la version officielle, traditionnelle si je puis dire ? Pour les Grecs anciens il n'y a pas de doute : il y a bien eu un poète aveugle du nom d'Homère qui a vécu longtemps avant eux, sans doute vers le VIII^e siècle avant J.-C. et qui était effectivement l'auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. On dispose ainsi d'une bonne dizaine de «biographies» d'Homère écrites par des auteurs anciens grecs ou romains mais ce sont souvent des compilations de faits plus ou moins légendaires écrits bien longtemps après. Pourtant pour ces auteurs de l'antiquité, l'Iliade et l'Odyssée étaient le summum de la poésie épique et il n'y avait pas de doute que ces deux textes aient été composés par le même homme. Il y a même eu en Grèce à Chios et à Samos des écoles de successeurs d'Homère qui avaient pour but de diffuser sa parole et d'étudier ses enseignements. Par contre dès qu'on tente d'avoir des informations précises, cela devient impossible : Homère a au moins 6 ou 7 lieux de naissance, les informations sur ses parents et son enfance sont contradictoires et de la même façon on lui connaît au moins 3 morts différentes : cela fait tout de même beaucoup !

Alors de quoi dispose-t-on pour tenter d'y voir plus clair ? Les érudits ont beaucoup disserté sur l'étymologie du nom même d'Homère qui

pourrait avoir le sens « d'assembleur ». Cela pourrait faire référence au fait qu'Homère n'est pas celui qui a écrit ces textes mais celui, ou ceux, qui ont assemblé des récits venant d'anciennes traditions orales. Par ailleurs, il existe quelques traces archéologiques, fort peu nombreuses, souvent discutables, qui peuvent servir à établir au moins un âge approximatif de l'existence d'Homère. Ainsi une coupe trouvée sur l'Île d'Ischia près de Naples et datant de 735 avant J.-C. porte un graffiti qui mentionne la « coupe de Nestor », un objet cité par l'Illiade... Et puis il y a les citations de l'Illiade et de l'Odyssée dans de nombreux textes anciens qui indiquent là encore une diffusion précoce de ces textes. Ainsi on est certain que l'Illiade et l'Odyssée ont effectivement fait partie du bagage culturel commun des Grecs très tôt au cours de leur histoire.

En recoupant tout cela on en arrive au consensus actuel qui propose que ces poèmes viennent d'une ancienne tradition orale : ils ont été élaborés par des aèdes, ces poètes grecs qui déclamaient la poésie dans des réunions ou des soirées. Et puis finalement sans doute effectivement vers le VIII^e siècle, ils ont été rassemblés, écrits et ainsi passés aux générations futures. Il y a peut-être eu un « assembleur » unique qui, dans ce cas, serait Homère. Alternativement, l'Illiade et l'Odyssée résultent du travail d'un ou de plusieurs collectifs de poètes. Nous n'avons aucune certitude. Ce que tout cela indique en tout cas c'est que ces poèmes sont très anciens, ils viennent de l'âme même du peuple grec et s'ils nous touchent encore si fort aujourd'hui c'est qu'ils sont effectivement un témoignage unique du berceau incomparable de notre littérature.